

La Polyclinique Saint Côme « Amie des bébés »

Le Courrier Picard – 15.01.2019

COMPIÈGNE

La polyclinique Saint-Côme “amie des bébés”

L'établissement a été récompensé pour les services qu'il met à disposition des mamans et nourrissons.

La polyclinique Saint-Côme, à Compiègne, vient de se voir décerner le label Initiative hospital ami des bébés (IHAB), avec les félicitations du jury. « Ce label, gage de qualité d'accueil du nouveau-né et de ses parents, a pour objectif de respecter les rythmes et besoins du bébé et de ses parents », explique Cécile Thiébaud, cadre sage-femme à la maternité.

Les démarches ont été engagées dès 2013 auprès de l'IHAB, une démarche lancée dans les années 1990 par l'OMS et l'Unicef. « Quand on se sent prêt, les experts passent : ils observent et interrogent patients et personnels. » C'est ce qu'ont fait le 24 septembre dernier un pédiatre, deux sages-femmes et une auxiliaire de santé auprès de patientes, avant et après l'accouchement.

L'IHAB donne 12 recommandations, par exemple la valorisation du peau à peau immédiat et prolongé en salle de naissance. Ainsi, Rommie n'avait toujours pas quitté sa maman depuis sa naissance, 2 heures avant, alors qu'elle était née par césarienne : « Je tenais absolument à garder ce contact avec mon bébé. J'ai été très bien préparée par le personnel et suis même allée au bloc en marchant. »

L'allaitement maternel et l'obser-



La salle physiologique, pour accoucher dans un espace calme, est un atout de la polyclinique.

SAINT-CÔME EN CHIFFRES

- **Dans l'Oise**, Saint-Côme est la 1^{re} maternité à recevoir ce label. La France compte 38 maternités (publiques ou privées) Amies des bébés
- **Taux de césarienne à la polyclinique** : 17 % (moyenne nationale : 20,2 %)
- **Le taux d'épisiotomie** (incision du périnée) a chuté à 1 % (moyenne nationale : 30 %).

vation du comportement du bébé et sa capacité à téter font également partie des recommandations.

« Dans le domaine du bien-être de la maman, nous avons aussi réfléchi à la nécessité ou non de pratiquer des gestes chirurgicaux, telle que la césarienne ou l'épisiotomie : après études et sondages, il s'est avéré que ces pratiques n'étaient en fait pas indispensables », ajoute Cécile Thiébaud.

Autre point fort de la maternité dans cette perspective non médicamenteuse : la salle physiologique mise en place fin août et offrant un environnement serein et calme à la parturiente : musique, aromathérapie, baignoire, ballon, etc. ■

De notre correspondante RAPHAËLLE FOUAM